



**dériver** 24 juin 2021

# De nouvelles pistes pour Tours Métropole Val de Loire

présentation des travaux d'étudiants du DSA Projet urbain de  
l'ENSA Paris Belleville

Les projets présentés furent développés dans le cadre de l'enseignement du Diplôme de Spécialisation et d'Approfondissement en urbanisme de l'ENSA Paris Belleville.

A l'occasion du second semestre, l'équipe pédagogique nous a conviés à mener nos réflexions sur le riche territoire ligérien du Val de Tours.

L'entrée en matière apportée par le Parlement de Loire et l'ensemble des invités reçus lors de l'atelier intensif ont apporté une magnifique coloration qui s'incarne dans l'ensemble des projets.

*Comment intégrer les non-humains dans le processus de réflexion de l'aménagement du territoire ? Comment les représenter ?*

*Comment concilier les conflits entre les différentes entités d'un même milieu au moment de la définition du projet ?*

*Comment les politiques urbaines et territoriales peuvent s'inspirer de la démarche du Parlement de Loire comme processus constituant ?*

Les thématiques développées de manière autonome ne constituent ni sujets ou finalités en soi mais tentent d'apporter collectivement, par la transversalité interne au studio et l'échange d'aujourd'hui, des pistes de réflexions à ces questionnements afin de penser une nouvelle direction pour Tours Métropole Val de Loire.

Nous remercions ainsi l'ensemble des personnes présentes pour leurs critiques, aussi bien positives que négatives, à contribuer à rendre ces imaginaires crédibles.

- Cathy SAVOUREY**, adjointe à l'urbanisme, ville de Tours - 1ère vice présidente à la métropole
- Christopher SEBAOUN**, conseiller municipal délégué aux milieux aquifères, ville de Tours
- Christophe BOULANGER**, vice président de Tours Métropole en charge des mobilités
- Marie QUINTON**, adjointe au logement, ville de Tours
- Armelle GALLOT**, adjointe à la circulation, ville de Tours
- Betsabée HAAS**, adjointe à la biodiversité, ville de Tours
- Ludovic LEPeltier-KUTASI**, directeur de Cabinet du maire, ville de Tours
- Benoît TURQUOIS**, directeur des Grands Projets Urbains, ville de Tours
- Barbara RIVIÈRE**, responsable urbanisme, ville de Saint-Pierre-des-Corps
- Maud LE FLOC'H**, Directrice POLAU
- Juliette BRADFORD**, chargée des études urbaines POLAU
- Franck CHARNASSÉ**, DGA TMVL
- Bruno MARMIROLI**, Directeur Mission Val de Loire
- Jérôme BARATIER**, Directeur ATU37
- Grégoire BRUZULIER**, Directeur du CAUE41
- Clément MIGUET**, Directeur SET
- Denis MARTOUZET**, Professeur en urbanisme - UMR 7324 CITERES - Université de Tours
- Mathilde GRALEPOIS**, Maître de conférences en aménagement-urbanisme - UMR CNRS - CITERES Dynamique et Action Territoriales et Environnementales (DATE) - université de Tours



## **Filage**

### **D'une ligne à un territoire**

Caline El Khoury - Bouchra Idrissi

### **Une rencontre pour négocier la différence**

Denise Saade

### **Défragmentation du plateau sud de Tours**

Meryeme El Berchli - Roma Olano

### **Quand la fiction questionne le présent**

Julien Pongnan - Julien Rissot

### **Temp'eau: la mise en scène d'un territoire résilient**

Majida Malo - Léo Moreau

### **Le dialogue est aux frontières**

Carla Amat - Fatouma El Phil

### **Faire milieu: habiter la lisière avec le vivant**

Syrine Charfi

### **(A)ménager le territoire ligérien**

Thibault Carcano - Pauline Peytavin

---

## **D'une ligne à un territoire**

Caline El Khoury - Bouchra Idrissi

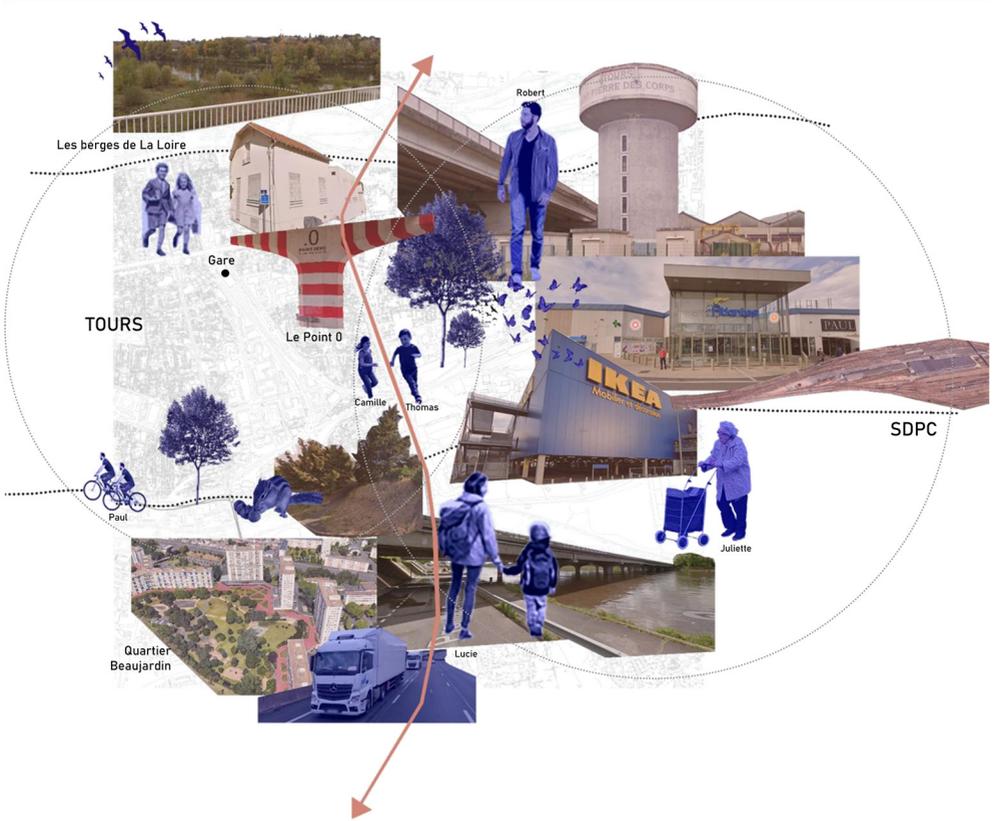
L'insertion urbaine de l'autoroute A10 dans la traversée de Tours.

Aujourd'hui les infrastructures routières urbaines ne sont plus vues uniquement comme des objets techniques mais programmées comme de véritables catalyseurs de projets urbains et paysagers au service des territoires et des usagers.

À Tours, l'autoroute A10 a fabriqué et fracturé le territoire métropolitain. Entre l'échelle nationale et l'échelle hyper-locale, l'autoroute n'est plus qu'une ligne de transit, elle devient un territoire plus complexe, qui se dilate dans la profondeur du territoire et qui engendre des événements, des pratiques.

Repenser et programmer l'espace autour de l'autoroute, à travers les usages et les pratiques des vivants en général et de l'humain en particulier, est le point de démarrage de notre approche de réinsertion de cette infrastructure dans le tissu urbain.

*L'A10 devient un objet célébré, traversé, tissant des pratiques et continuités urbaines.*



---

## Une rencontre pour négocier la différence

Denise Saade

Prendre en compte la féralité et l'espèce animale signifie de reconnaître que les sociétés humaines n'ont pas de droit absolu sur les terres qu'ils ont occupées et qu'ils continuent d'habiter. Et leur intérêt ne doit pas être au centre de toute intervention : la décentralisation est à la base de la coexistence.

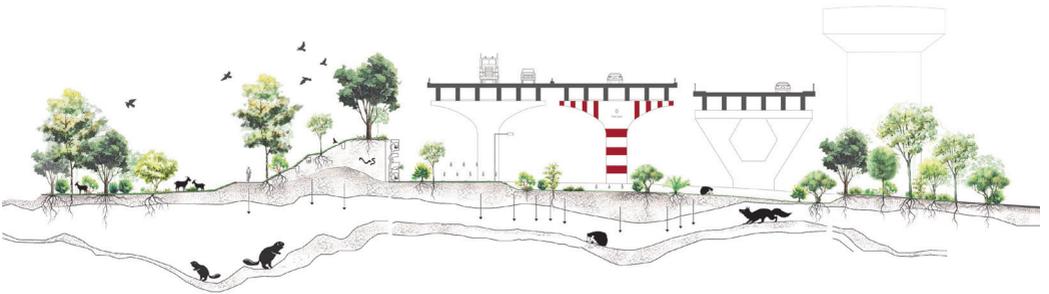
C'est la digue du canal, voisinant la A10, qui déclenche cette réflexion. Une digue déclassée qui pose un débat récent : la garder ou la détruire ? La détruire parce qu'elle ne répond plus à l'intérêt de l'homme ?

Pourtant, l'animal a approprié cet élément urbain de défense. Ainsi sa requalification pour un nouvel usage mettra en valeur les nouvelles fonctions qu'elle a prises avec le temps et lui permettra de devenir une porte d'entrée de l'animal dans la ville. Alors, que se passe-t-il au niveau urbain lorsque les éléments conçus pour répondre à l'intérêt humain se transforment aussi en des éléments de défense pour les autres êtres vivants ?

*Quelle qualité urbaine et vitale obtiendra-t-on lorsqu'on ouvrira la porte du dialogue entre l'humain et le non-humain ? La digue sera-t-elle une ligne zéro capable de converger vers les autres éléments urbains ?*

—

*La digue: une porte d'entrée à la ville*



---

## Défragmentation du plateau sud de Tours

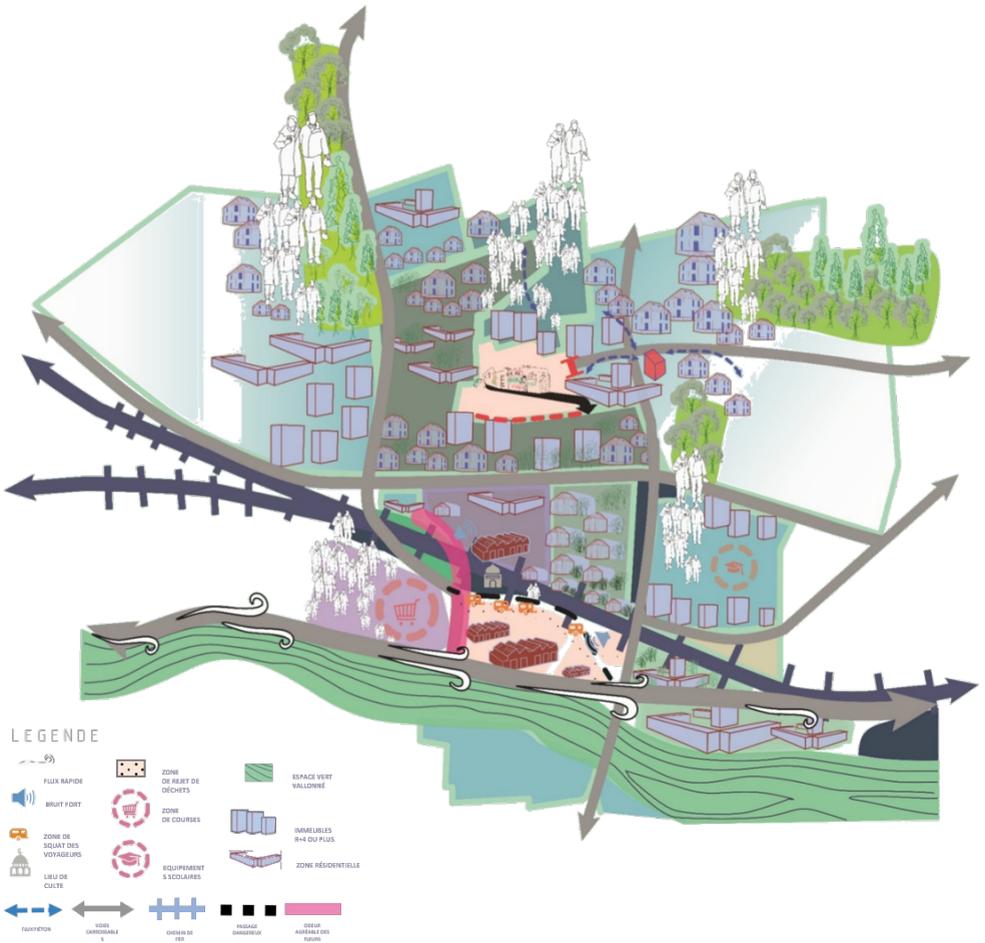
Meryeme El Berchli - Roma Olano

La région Val de Loire, à l'instar des autres territoires, est un tissu de cellules qui témoignent d'un passé, des traces du temps, des empreintes de l'intervention de l'homme que ce soit infrastructures (digues, voies ferrée) ou sites en friches (industrielle, agricole, militaires). Le plateau Sud de Tours est en pleine mutation. C'est un secteur très fragmenté avec de grandes entités aux limites bien marquées (voie ferrée, fleuve et voie rapide).

La compréhension du territoire passe avant tout par la perception de ses habitants et sa défragmentation doit suivre le rythme biologique des cellules qui ont un impact majeur sur l'efficacité des interventions. L'alternance jour/nuit dans l'activité des cellules du territoire influence ce genre d'intervention. C'est pour cela, qu'il est important d'analyser ces cellules non seulement comme des espaces mais aussi de les analyser dans le temps.

*Pourquoi ne pas programmer nos interventions en fonction de l'horloge biologique des cellules du territoire ?*

Carte mentale des habitants du secteur sud de Tours: sentiments et émotions



## Quand la fiction interroge le présent

Julien Pongnan - Julien Rissot

Le paysage du val de Tours est très complexe. D'une qualité remarquable, il représente également un danger dont l'Homme tente de se protéger, catastrophe après catastrophe. Pour cela il n'a cessé de modifier son milieu au point d'en perdre son contact.

De ce constat le projet prend sa genèse dans la fiction d'une crue centennale dans le val de Tours: un grand nombre de bâtiments, de routes et de sols se trouvent détruits et altérés, d'autre résistent. La crue crée une nouvelle carte de la ville.

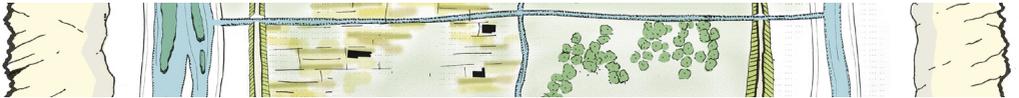
Cette fiction fait changer la manière de penser, de voir les choses. Montrer les possibles pour questionner la manière dont l'homme doit s'inscrire dans son milieu.

*Comment/que/où reconstruire à l'après-crue ? Quelles leçons en tirer pour agir sur notre présent pour rapprocher l'Homme de son milieu plus agile et résilient ?*



**IMPLANTATION SUR LES COTEAUX ET LES BUTTES NATURELLES DU VAL**

RESEAU HYDROGRAPHIQUE IMPORTANT  
DEBUT DE L'EXPLOITATION AGRICOLE  
PAYSAGE RICHE EN FAUNE ET FLORE



**LES CRUES METTENT A MAL LES HOMMES ET LEURS RICHESSES**

CONSTRUCTION DE DIGUES POUR PROTEGER LES TERRAINS EXPLOITES ET LES NOUVELLES CONSTRUCTIONS  
CREATION DE CANAL PERMETTANT DE RELIER LA LOIRE ET LE CHER



**LE VAL DE MOINS EN MOINS NATUREL**

DEVELOPPEMENT DE HAMAUX ET VILLAGES EN ARRIERE DE DIGUES REHAUSSEES ET DE NOUVELLES LEVES  
DES EXPLOITATIONS AGRICOLES DE PLUS EN PLUS IMPORTANTES  
UNE PERTE DE LA RICHESSE PAYSAGERE  
CANALISATION DES COURS D'EAUX (NATURELS OU ARTIFICIELS)



**APPARITION DE LA VILLE STRUCTUREE**

ACCELERATION DE L'ARTIFICIALISATION DES SOLS  
PUISEMENT DU SABLE DE LA LOIRE COMME MATERIAU DE CONSTRUCTION  
DETOURNEMENT DU CHER  
SURELEVATION DES VOIES FERREES ET DES DIGUES



**UN PAYSAGE ANTHROPISE**

PERTE DU PAYSAGE NATUREL (FAUNE ET FLORE) DANS LA VILLE STRUCTUREE  
CREATION DE NOUVELLES TERRES, REHAUSSEMENT DE DIGUES  
LITS DE LA LOIRE ET DU CHER TOTALEMENT MODIFIES  
IMPLANTATION DE STRUCTURES POTENTIELLEMENT POLLUANTES

## **Temp'eau: la mise en scène d'un territoire résilient**

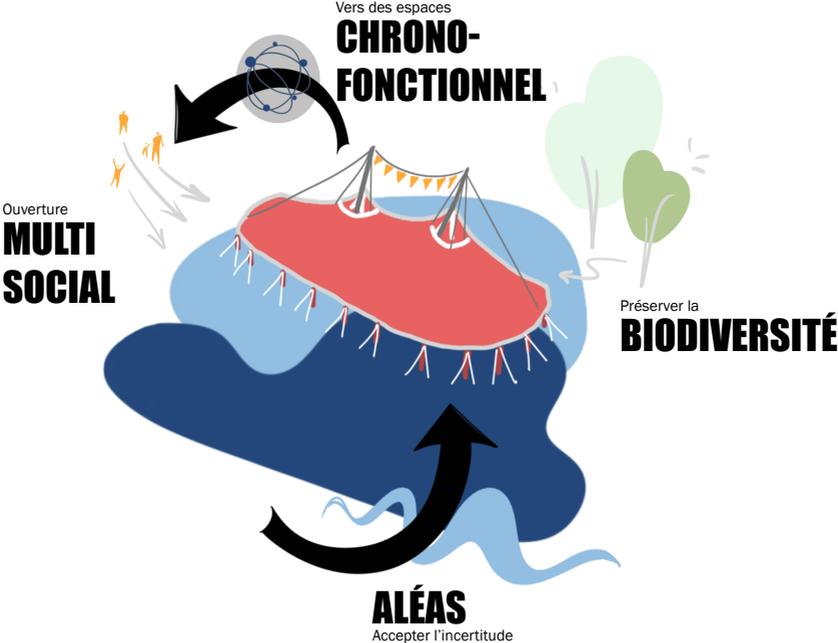
Majida Malo - Leo Moreau

Le territoire du Val de Tours est un paysage sensible. Il recueille une approche particulière aux aléas par la mouvance de son paysage régi par son fleuve et sa rivière, créant de multiples phénomènes sur l'Homme et son environnement.

L'enjeu de ce projet est l'entrée de la composante du temps. La compréhension du milieu devient incontournable et l'intégration des aléas naturels comme données initiales permettent une exploration des lieux par le temps.

Imaginer un avenir narratif où le front fluvial ne serait plus seulement une interface linéaire limitée, mais deviendrait un paysage entier en continuité avec son environnement anthropique, servirait de dialogue pour la création d'un territoire d'acceptation aux aléas.

C'est une scène vivante où différentes approches de la cohabitation évoluent avec le temps, comme l'eau qui entre et qui sort, elle nous appelle à l'action, nous amène à de nouvelles pratiques et met en scène la qualité de nos performances.



---

## **(A)ménager le territoire ligérien**

Thibault Carcano - Pauline Peytavin

Le travail que nous avons effectué émane d'une volonté de questionner notre rapport à la nature et de réaliser un pas de côté vis-à-vis des dynamiques habituelles de la fabrique de la ville.

Pour ce faire et selon une sensibilité plus personnelle, nous avons choisi de prendre pour entrée la question de la biodiversité, de l'impact environnemental de nos pratiques actuelles et du rapport au(x) vivant(s).

*De quelle façon la considération des autres-qu'humains pourrait-elle irriguer la réflexion sur la fabrique de la ville ? Pourrait-elle participer à tendre vers un urbanisme/développement soutenable ?*

Pour tenter d'y répondre, nous avons imaginé un ligérarium : un fragment de territoire tourangeau composé à partir d'éléments représentatifs des spécificités locales et de l'imaginaire propre que nous avons développé sur le terrain. Il s'attache à la fois à rendre compte (d'une partie) du système biodiversitaire local et du positionnement anthropocentré qui transparaissent au travers du rapport de Tours à son territoire.



## Faire milieu: Habiter la lisière avec le vivant

Syrine Charfi

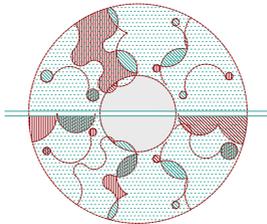
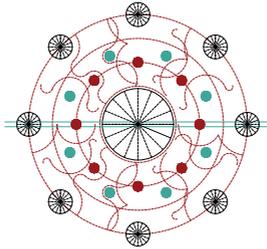
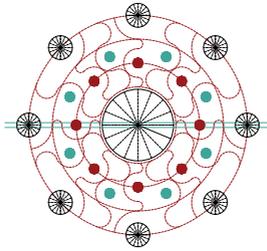
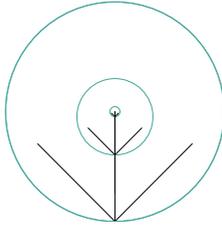
À l'instar de Vincianne Depret, il semblerait que les animaux vivent dans des mondes sensoriellement différemment de nous et de leurs pairs.

À titre d'exemple, l'oiseau utilise le son et le chant pour se représenter le sien. Il se crée une étendue d'espaces chantés où il se repère. Elle rajoute également que les petits nichent, souvent, dans le même arbre que leur prédateur pour s'en protéger. L'oiseau considère l'arbre où il habite, non seulement comme chez lui mais aussi comme une extension de son propre corps. Plutôt que d'être une propriété de l'avoir, le territoire habité serait une propriété de l'être en constant déploiement.

Dans ce cas de figure, nous pouvons dire que l'oiseau a un rapport fractal à son milieu habité. Ainsi, n'est-il pas essentiel de chercher à prendre en compte, et dans la mesure du possible, ces différentes réalités invisibles du monde du vivant ?

Pour ce faire, il serait important de réunir le comité des vivants entre ces lignes que nous avons tracées. Le faire dialoguer lui permettrait, peut-être, de définir autrement les limites et les représentations de chacun du territoire. Les confronter, est aussi une opportunité de négociation et de changement de trajectoires. Parmi ces espaces de dialogue, ou intermédiaires entre milieux habités, le projet s'attardera sur l'étude du site sensible du Val-De-Choisille.

*Comment habiter les lisières de la métropole de Tours avec le vivant ? Comment représenter les territoires habités et les espaces vécus par l'homme comme par l'animal aux rythmes des saisons, sur les coteaux et en relation avec la Loire, pour penser et dessiner les espaces d'extension de la ville autrement, c'est-à-dire, en mettant le vivant, au centre du projet urbain et architectural?*



---

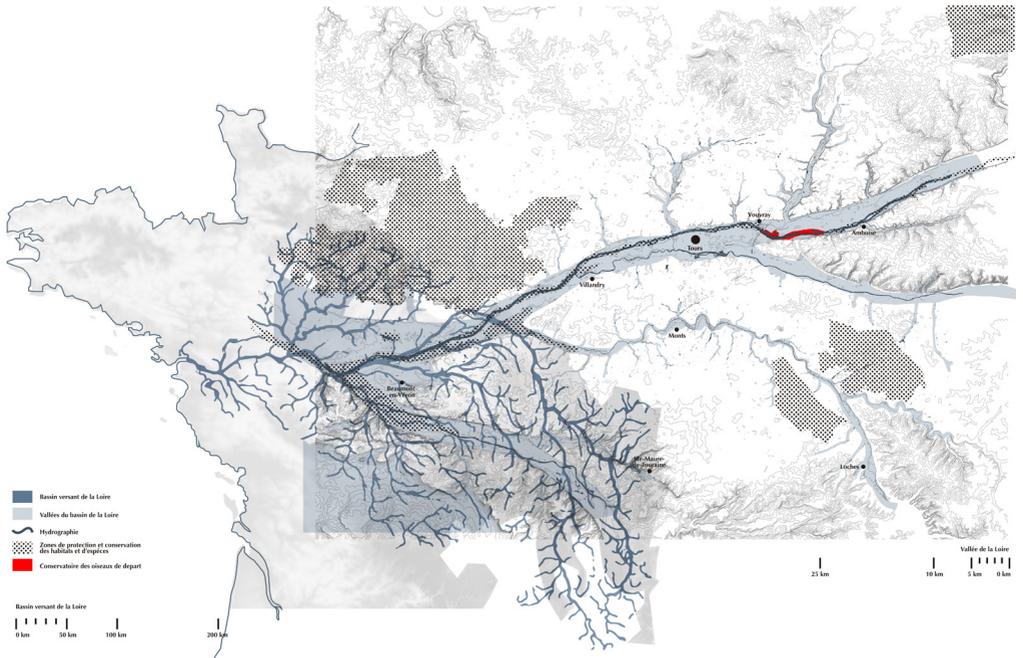
## **Le dialogue est aux frontières**

Carla Amat - Fatouma El Phil

L'homme, de par ses activités, occupe le territoire en ignorant ses vivants. L'intensification agricole, la construction d'infrastructures, les activités industrielles et l'urbanisation intensifient l'appauvrissement de la biodiversité ainsi que la raréfaction des milieux naturels, leur fragmentation et leur isolement.

Les zones de protection créées pour sauvegarder la "nature", semblent aujourd'hui absurdes dès lors qu'elle ne constitue que des portions de territoire et ne peuvent pallier à elles seules cette érosion de la biodiversité. Ces périmètres ou limites posées, au contraire, instaurent davantage une distance et peut-être même une opposition entre humain et non humain.

Il va de soi que la relation entre l'un et l'autre est à repenser mais à partir de "l'hypothèse que les choses non humaines pourraient avoir quelque chose à dire" (Camille De Toledo) pour formuler un dialogue et reconfigurer ces frontières qui existent aujourd'hui. Il s'agit ici, de créer les conditions pour que la nature reprenne ses droits tout en tissant des liens et imaginer la rencontre qui pourrait se produire.





Imaginer, dessiner, expérimenter, écrire... nous a permis de comprendre qu'il est nécessaire de continuer à rêver et à toujours explorer de nouveaux horizons. Même si certains aspects de ces travaux peuvent paraître improbables, nous avons pris plaisir à les réaliser.

Nous remercions l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'atelier métropole:

**Patrick HENRY, Arthur POIRET, Charles RIVES, Cyril ROS**

ainsi qu'aux membres des jurys intermédiaires:

**David ALBRECHT, Marie DEFAY, André LORTIE**

